"Se faire plaisir avant tout"

Les conseils de Philippe Serret et Emeric Portier, experts joailliers près la cour d'appel de Paris.

Le Figaro Magazine – Comment expliquez-vous que le diamant ait de nouveau la cote ?

Philippe Serret et Emeric Portier – Le diamant a la confiance du public, car sa vente est toujours accompagnée d'un certificat qui apporte des assurances sur sa qualité. Contrairement aux pierres de couleur, le grand public est de plus en plus connaisseur et il est capable de déterminer assez précisément la valeur d'un diamant. L'achat d'un bijou de diamant vise surtout à se faire plaisir, mais c'est aussi une manière de diversifier ses placements et de transmettre un patrimoine.

Pourquoi acheter un bijou ancien plutôt qu'un neuf chez un joaillier ?

Avant tout parce que l'achat d'occasion permet, pour le même prix, d'acquérir des pièces beaucoup plus importantes. Ainsi la belle pierre traditionnelle, la plus recherchée, pour des fiançailles par exemple, va de 1,80 carat à 3,5 carats. Nous sommes capables pour le même prix de trouver une pierre plus grosse d'au moins 50 %. Pour un cadeau relativement modeste, nous pouvons proposer de belles bagues entre 12 000 francs et 15 000 francs. La valeur moyenne de nos ventes va de 100 000 francs à 200 000 francs. Un bijou à 500 000 francs est déjà exceptionnel. Mais il nous arrive de fournir aussi des pièces de 1 million à 3 millions de francs. Nous avons même vendu, il y a quelques mois, un bijou de plus de 4,5 millions de francs, la cliente voulait en trouver un second pour constituer une paire. C'est malheureusement impossible. ■